

Le petit frère de la guerre



Le petit frère de la guerre (The Little Brother of War) – acrylique sur toile – est la septième œuvre d’une série de reproductions en édition limitée produite par la Fondation canadienne de crosse pour honorer le jeu de crosse et l’un de ses principaux entraîneurs et fondateurs, le défunt Jim Bishop. Cette peinture a été créée par Chris Aquart. L’original de cette œuvre d’art et, par la suite, d’autres originaux seront présentés chaque année en tant que « Prix commémoratif Jim Bishop » à l’athlète de la Coupe Minto (championnat national Junior A) qui représente au mieux le leadership, l’habileté, la sportivité et l’esprit du jeu.

Avant que la crosse devienne un sport, il s’agissait d’un rite religieux, pratiqué en l’honneur du panthéon des esprits indiens. Le « Jeu du Créateur » requiert de la vitesse, de la force, de la coordination œil-main et de la résistance. Toutes les caractéristiques nécessaires à la survie. Ces cérémonies de prouesses athlétiques, de coordination et d’endurance simulaient également de façon parfaite des techniques de combat rapproché en corps à corps. Et ainsi, le jeu a évolué; le petit frère de la guerre.

L’entière campagne était leur terrain de jeu et des buts étaient établis dans des villages séparés de plusieurs kilomètres. Des nations entières étaient divisées en équipes composées de milliers de guerriers dans chaque camp. Les concurrents étaient armés d’un ou de deux bâtons en bois, chacun contenant une poche tissée à une extrémité, avec laquelle une balle en cuir, remplie de pierres, pouvait être attrapée, transportée ou lancée. La façon dont les combattants amenaient la balle à leur objectif reflétait les stratégies des guerres tribales.

Au cours des deux siècles suivants, des limites ont été imposées par rapport à la taille du terrain et le nombre de participants. Plusieurs clubs de crosse ont émergé dans les grandes villes de la côte est et les joueurs ont adopté un bâton plus large et plus long qui mettait davantage l’accent sur les réceptions et les passes, et moins sur les aspects physiques du jeu.

Représentant une image du passé, l’artiste a peint son interprétation d’un guerrier autochtone avec un bâton de crosse dans les mains comme son arme.

